

SOMMAIRE

PARLEMENT IMPÉRIAL. L'AFFAIRE D'OKA. LEVÉE GÉNÉRALE. LA SEMAINE FINANCIÈRE. Cinq MÉTÈRES. BAZAR. CONSEIL DE VILLE. A. THOMAS D'OTTAWA. SPÉCULATIONS—ANNA DIEU-LE-VIEUX: Auguste Snieters. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS.

PARLEMENT IMPÉRIAL

Aujourd'hui, à 3 heures, la Reine Victoria a ouvert, en personne, la session du parlement anglais, après laquelle auront lieu les élections. La campagne électorale est déjà commencée.

Il paraît qu'il n'a pas existé, dès l'abord, une entente parfaite dans le cabinet, au sujet des recommandations que devait contenir le discours du trône. Le 32 janvier, il y a eu une séance fort orageuse. On sait maintenant que l'influence de lord Beaconsfield a suffi pour rétablir l'harmonie et le discours du trône recommande, entr'autres, les importantes mesures qui suivent :

Bill devant continuer la loi du scrutin ; Bill permettant de soulager la détresse en Irlande.

Nul doute que l'agitation agraire et les discours de M. Gladstone, durant sa récente campagne électorale, ont beaucoup contribué à imposer cette mesure au cabinet, mesure que la cruelle détresse de l'Irlande rend d'une urgence extrême. Il est temps qu'on améliore la position des fermiers anglais. "La concurrence américaine, dit le Guardian, de Manchester, a porté un coup fatal à l'agriculture en Angleterre, et si l'on ne réduit pas les frais de production, si l'on n'encourage pas le fermier anglais à améliorer sa culture, en lui offrant la perspective de devenir propriétaire, il lui deviendra presque impossible de faire concurrence aux produits des vastes régions de l'Ouest de l'Amérique."

La refonte du Code criminel forme partie importante du programme ministériel.

Le discours annonce que les troupes anglaises se retireront de l'Afghanistan, après avoir définitivement vaincu la résistance et reconnu un chef parmi les naturels du pays, mais en assurant aux possessions anglaises une frontière suffisante.

Les représentants irlandais menacent de faire une violente opposition dès le début et les chefs libéraux ont intimé leur intention de laisser le gouvernement à lui-même dans cette lutte.

On voit que le parlement anglais a rude besogne devant lui. On lira, sans doute, avec intérêt, quelques détails sur la cérémonie qui a eu lieu, à Londres, aujourd'hui. A 2 heures moins un quart, cette après-midi, le cortège royal a quitté le palais de Buckingham. Dans les cinq premières voitures du cortège, attelées, chacune, de six chevaux bays, conduits par quatre grooms à pied, se trouvaient les principaux dignitaires de l'Etat. Immédiatement après, venait une voiture attelée de six chevaux noirs ; dans cette voiture se trouvaient le prince Léopold, la dame d'honneur et le grand écuyer. Les chevaux étaient aussi conduits par des grooms à pied. Les cochers et valets de pied portaient la livrée royale, écarlate et or. La voiture royale était la septième et dernière du cortège. Elle était attelée de huit chevaux couleur café au lait. La reine, la princesse Béatrix et la grande maîtresse des cérémonies occupaient cette voiture. En quittant le palais de Buckingham, le cortège a suivi "Centre Mall" et le parc Saint James pour arriver à la rue du Parlement.

Au moment où la reine est descendue de voiture pour entrer à la Chambre des lords, un salut de vingt-cinq coups de canon a été tiré. Le prince et la princesse de Galles et leur suite sont arrivés directement de Marlborough House. Le duc et la duchesse de Connaught sont partis du Palais de Buckingham à la suite du cortège. A la Chambre des lords, qui présentait un spectacle féerique, les cérémonies d'usage ont eu lieu et le cortège s'est formé de nouveau pour se rendre au palais de Buckingham en suivant le même itinéraire.

Une ombre à ce brillant tableau : On redoutait quelque attentat contre la personne de la Reine, à l'occasion de l'ouverture du parlement et des précautions minutieuses avaient été prises par l'entourage de Sa Majesté. Mais nous n'avons pas appris, jusqu'à présent, qu'aucune tentative de ce genre ait eu lieu.

Les souverains d'Europe en sont arrivés à ne pouvoir paraître en public sans danger pour leurs jours. Les socialistes de toute dénomination, communistes, nihilistes, etc., les guettent partout. Il y a quelques jours à peine, une tentative d'assassinat avait lieu à Madrid, sur le jeune roi d'Espagne et la reine Christine au lendemain même de leur mariage. Les gardes d'honneur et les gardes du corps ont cessé d'être considérés comme superfluité d'apparat autour de la personne des rois et leur rôle est devenu réellement sérieux et nécessaire.

L'AFFAIRE D'OKA.

Il n'y avait pas encore de verdict ce matin dans l'affaire des Sauvages du lac des Deux-Montagnes. Le jury n'est pas d'accord.

On s'attend à un résultat négatif, comme dans les deux premiers procès de Sainte-Scholastique. Dans ce cas, il est rumeur qu'il y aura un second procès à Aylmer, et que, si cette nouvelle tentative n'a pas plus de succès que la première, l'affaire pourrait être portée devant le tribunal de Forel ou celui des Trois-Rivières.

Nous aurons occasion de reparler de ce sujet et de la preuve qui a été faite. En attendant, et sans vouloir rien préjuger d'une affaire sub lite, nous pouvons bien dire qu'il est plus qu'étrange que dans un pays comme le nôtre, en face d'un crime aussi avéré que celui de l'incendie de l'église du lac, la justice ne puisse avoir son cours et les criminels ne puissent être atteints. La seule manière d'expliquer ce qui se passe serait que la preuve est défectueuse et que les vrais coupables ne sont pas les inculpés.

Quant au crime même il est indéfinissable. Il a été commis en présence d'une foule de témoins qui se venaient l'attester.

P. S.—Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que les jurés n'ayant pu s'entendre, ont été définitivement congédiés.

ECHOS DU JOUR

Leurs Excellences sont arrivées, ce matin, à 2 hrs., à Montréal.

Son Honneur le maire a reçu hier un télégramme du lord maire de Dublin, accusant réception de la somme de £200, contribution des citoyens d'Ottawa au fonds de secours pour l'Irlande, et offrant ses remerciements au nom du comité.

La législature d'Ontario a voté, hier, les items suivants :

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes: Ecoles publiques et séparées \$240,000, Inspection do do 29,360, Ecoles dans les districts nouveaux 13,500, Ecoles supérieures 83,000, Inspection do do 74,000, Examen 7,600, Ecoles préparatoires pour les instituteurs 18,000, Fonds de retraite des instituteurs 42,400, Ecole normale modèle, Toronto 29,745, Ecole normale, Ottawa 9,990, Musée d'éducation 1,650, Dépôt de livres 19,735, Divers 13,000, Total \$496,980.

Le rapport du colonel Gzowski au sujet du pont du Côteau vient d'être publié. Ce rapport a été adopté par un ordre du conseil le 27 janvier. La substance de ce document est déjà connue de nos lecteurs, et les détails sont relativement de peu d'importance. Ce fait principal, c'est que le colonel Gzowski condamne le projet d'un pont bas et tournant, mais admet la possibilité d'un pont à hautes arches. Dans une lettre qu'il vient d'écrire à ce propos à M. McGillivray, M. Braun, secrétaire du département des chemins de fer, dit que le gouvernement, se basant sur les arguments de son ingénieur, rejette le plan d'un pont tournant, mais qu'il est disposé à permettre la construction d'un pont à hautes arches, dans certaines conditions.

Les dernières nouvelles de Saint-Petersbourg portent que le czar est atteint d'aliénation mentale. Cela devait fatalement finir ainsi. Le cerveau le mieux organisé n'eût pu tenir longtemps à un régime pareil. Le peur de l'assassinat avait pris, chez l'infortuné monarque, le caractère d'une véritable manie, d'autant plus prononcée qu'elle était mieux motivée. Les menaces des nihilistes sont constamment suspendues au dessus de sa tête comme la célèbre épée de Damoclès, qui n'a peut-être jamais existé. C'est à rendre fou.

Le télégraphe dit que la maladie n'est qu'intermittente, et qu'elle ne paraît pas devoir s'aggraver. On parle cependant de déposer le mal-

heureux prince, qui eût mieux fait d'abdiquer lui-même avant ce jour et de se retirer dans un lieu sûr, pour se consacrer à la culture de son âme. Le czar est à la veille de célébrer la vingt-cinquième anniversaire de son avènement au trône, ayant succédé à son père, Nicolas, en 1855. Son oncle, Alexandre Ier, et son grand-père, Paul Ier, sont morts de mort violente, comme plusieurs de leurs prédécesseurs, du reste.

Le Herald de New York vient d'ouvrir une liste de souscription pour les victimes de la diète en Irlande. Les propriétaires du journal se sont inscrits eux-mêmes en tête de cette liste pour l'équivalent somme de \$100,000, qui dépasse tout ce que le comité de la duchesse de Marlborough avait pu recueillir encore à la date du 1er janvier. La nouvelle de cet acte de générosité extraordinaire a fait sensation en Angleterre, et le Herald a été complimenté et chaleureusement remercié par les organisateurs du mouvement de secours.

Toutefois, M. Parnell, qui continue sa tournée aux Etats-Unis, n'a pas envisagé de cette manière l'action du grand journal de New-York. Dans un discours qu'il a fait, hier même, à l'église Congrégationnelle de Washington, il a représenté l'action du Herald comme étant le résultat d'un simple calcul, une affaire de réclame. Quant à l'attitude prise par le journal au point de vue politique, M. Parnell la dénonce comme injuste et odieuse. Il ne pardonne pas au Herald d'avoir désapprouvé la campagne qu'il fait en ce moment. Le Herald, à ses yeux, est partie criminelle avec le gouvernement anglais, qui est la cause première de la famine, suivant M. Parnell. On a hâte de voir comment le journal de M. Bennett va relever ces discours.

LETTRE CIRCULAIRE

Mgr d'Ottawa, s'associant au mouvement organisé, dans tout le pays, pour venir au secours des pauvres d'Irlande, a ordonné lecture de la lettre circulaire suivante dans toutes les églises du diocèse. Elle a été lue dimanche dans les églises de la ville.

Evêché d'Ottawa, 30 janvier 1880.

Nos très chers frères, Tout ce que vous avez appris de la grande détresse dont nos frères d'Irlande souffrent depuis assez longtemps, doit vous causer au cœur une douleur profonde.

Qui pourrait dire les privations, le dénuement de ces milliers de personnes de tout âge, de tout sexe qui n'ont ni pain, ni feu, ni assez de vêtements pendant cette saison rigoureuse de l'année.

Nous venons de recevoir de Mgr Gillyool, évêque d'Elphin (Irlande), une lettre dans laquelle il fait connaître la misère, la pauvreté, la famine qui règne dans son diocèse. Elle sera pas inutile de vous en donner communication pour vous engager, selon qu'il nous demande, à venir au secours de tant d'hommes, de femmes et d'enfants qui, s'ils ne sont promptement secourus, devront mourir de faim.

Voici le texte de cette lettre :

Sligo, 14 janvier 1880. Monseigneur, C'est pour moi un devoir urgent de faire connaître à Votre Grandeur, et par sa bien-villante entremise, au clergé et aux fidèles de son diocèse, l'état de misère profonde où se trouvent actuellement toutes les paroisses de mon diocèse d'Elphin, et qui prend jour en jour des proportions plus alarmantes. Durant ces quatre dernières années, où le rendement des terres a été si peu considérable, nous n'avons pu être forcés d'épuiser peu à peu leurs mines épuisées, et de contracter des dettes. Pendant le cours de l'année qui vient de s'écouler, les récoltes ayant manqué, les bestiaux de toute espèce ne se vendent plus qu'à des prix fort réduits et l'épizootie ayant exercé ses ravages sur les moutons et le gros bétail, la classe des tenanciers s'est vu réduite à une extrême pauvreté. Aujourd'hui ils n'ont plus ni argent ni crédit. Tout leur fait défaut, même les aliments indispensables au soutien de leur vie. Les quelques minces de méchantes pommes de terre que l'on avait réussi à recueillir l'an dernier sont maintenant épuisées. Depuis quelque temps, beaucoup d'entre nos pauvres ont dû vendre ou mettre en gage leurs habits et jusqu'à leurs lits, pour se procurer un peu de farine de maïs qu'ils n'auraient pu obtenir à crédit. La famine commence à se faire sentir par toute cette province, et le faible état de santé causé par une nourriture malsaine et insuffisante durant ces derniers mois va rendre les ravages de la mort terribles et irréremédiables.

Depuis deux ans et demi, nous avons, dans ce pays, éprouvé ce que l'on appelle la "loi pour venir au secours des pauvres" (Poor Law Relief) ; mais comme Votre Grandeur le sait sans doute, celui qui possède un quart d'arpent de terre, fut-ce un terrain marécageux ou sur le penchant d'une montagne, ne saurait avoir part à ce secours pourvu par la loi, qu'il réside ou non dans la maison de refuge (Work House). La loi le laissera périr de faim, lui et sa famille, si, pour se mettre en état de recevoir cette assistance, il ne consent à livrer sa maison et sa terre et

à se laisser enfermer dans la maison de refuge. Or, plus de quatre-vingt-dix sur cent de ceux qui souffrent ou sont sur le point de souffrir de la faim, sont de petits propriétaires, et cette "loi de secours" pour eux, n'est autre chose qu'une intimation à laisser leurs demeures qui, pour être pauvres, n'en sont pas moins chères ; ce n'est autre chose qu'une intimation à briser les liens sacrés de la vie de famille en obligeant, à leur entrée dans cette maison, le mari à se séparer de son épouse et le père à délaisser ses enfants. De plus, dans cette sombre et malsaine prison, il leur faudrait, toute leur vie, languir dans une honneuse oisiveté, ou, si jamais ils en sortent, à mener dans la suite de la vie de vagabonds sans feu ni lieu. Mais non, nos braves paysans, chez qui l'amour du foyer paternel et l'affection de famille sont si forts, ne veulent pas quitter les demeures où ils sont nés ; ils ne veulent pas se séparer de tout ce qu'ils ont de plus cher ici bas ; ils veulent rester au foyer, rester unis les uns aux autres jusqu'à la mort, et consentir à mourir de faim plutôt que de se soumettre à cette suprême épreuve. Et voilà pourtant, quoiqu'on n'ose pas le dire tout haut, ce qu'a imaginé la Chambre haute de Londres dans le but d'évincer sans grandes peines, et en masse, les petits tenanciers : ce qu'il a réussi en effet à réaliser en 1847. Cette loi unique, pour la honne éternelle du gouvernement anglais, n'a pas encore été modifiée.

On a, à maintes reprises, demandé ces quatre derniers mois, demandé au gouvernement de Sa Majesté de donner de l'emploi, et, par là, des moyens de subsistance aux populations des comtés éprouvés, en faisant entreprendre des drainages et autres travaux utiles au pays. Mais jusqu'ici, le gouvernement n'a ni promis ni donné cet emploi, et il paraît déterminé à ne prêter à nos pauvres affligés d'autre assistance que celle accordée par la loi, de la manière ci-dessus mentionnée.

Dans cette triste situation, nous n'avons d'autre moyen de sauver nos ouailles de l'exil et des horreurs de la famine que de faire appel à la sympathie du peuple chrétien, et de lui demander un prompt secours. Ici, en Irlande, ceux qui n'ont pas été atteints par le fléau ne manqueraient pas, sans doute, de se montrer généreux. Quelques milliers de livres nous seraient aussitôt envoyés d'Angleterre ; mais tout cela ne suffirait pas à soulager un malheureux sur dix. Dans cette grande et belle œuvre de charité, où il y va de la vie de nos ouailles, c'est sur les généreux offrandes des millions de nos compatriotes d'Amérique que nous devons principalement compter. Et même, quelquefois, nous pouvons être ces offrandes, les secours de l'Etat nous seront nécessaires, si l'on veut que les paysans gardent leurs demeures et puissent, au printemps, labourer et ensemercer leurs terres de manière à échapper à une nouvelle famine de l'année qui va suivre.

Au nom, donc, de mon malheureux troupeau et de tous ceux qui, dans ce pays affligé, ont besoin de secours, je fais appel, avec une pleine confiance, à Votre Grandeur et à son diocèse, et le supplie de nous venir promptement en aide. Dans mon diocèse, et je crois dans toute la province de Connaught, il y a, dans chaque paroisse, un comité de secours, qui s'est chargé de rechercher quels sont les pauvres les plus nécessiteux, avant de procéder à la distribution des aumônes. C'est par l'entremise de ces comités que je distribuerai les offrandes que votre charité voudra bien me faire parvenir.

Les ferventes prières de nos pauvres éprouvés et de leur clergé feront descendre du ciel d'abondantes bénédictions sur leurs bienfaiteurs.

J'ai bien l'honneur d'être, Monseigneur, Avec un affectueux respect, De Votre Grandeur, Le dévoué en Jésus-Christ,

L. GILLOOLY, C. M., Ev. d'Elphin.

Maintenant que vous avez entendu le chaleureux appel du digne Evêque d'Elphin, il n'est pas nécessaire de vous dire que votre humanité, comme la religion, vous fait un devoir de donner une abondante aumône en faveur de nos frères d'Irlande pour lesquels nous éprouvons toute la plus sincère sympathie dans leur profonde misère.

Nous ne l'ignorons pas, Nos Très Chers Frères, il vous tardait d'être invité à faire votre aumône. Aussi, tout en vous promettant, au nom de Dieu, la récompense que vous mériteriez votre charité, et avec l'assurance que personne ne refusera son obole, Nous venons vous prier de venir au secours des pauvres de l'Irlande.

A cette fin, Nous ordonnons qu'une quête soit faite en leur faveur dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le troisième dimanche (15) de février.

MM. les curés et missionnaires voudront bien Nous faire parvenir, sans aucun retard, le produit des quêtes. S-ra la présente Lettre lue au prône de toutes les églises et chapelles paroissiales, le premier dimanche après sa réception.

J. THOMAS, Ev. d'Ottawa.

Hier soir, un grand nombre d'amis de M. et madame Laurent Duhamel sont rendus à leur résidence, et après quelques instants, ont expliqué le but de leur visite, qui était de présenter à madame Duhamel un cadeau à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. M. Laurent Duhamel remercia chaleureusement ses amis et les invita à prendre part à un repas. Ensuite, plusieurs amateurs firent de la musique. Minuit arriva, et la compagnie se dispersa, enchantée d'avoir passé une veillée aussi agréable.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

[Pour le Canada.]

Une activité de plus en plus prononcée se fait sentir au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre dans les mines de fer ; l'augmentation rapide et constante du prix de cet article engage les capitalistes à exploiter des mines qui étaient fermées depuis plusieurs années. La Banque de Montréal a adressé à ses clients qui demandent de l'acompte, une circulaire les priant de faire parvenir à son gérant une copie du dernier bilan de leurs affaires ; cette demande a sans doute été causée par les fausses déclarations verbales faites par des marchands peu scrupuleux. Cette innovation, si elle est adoptée par les autres banques, devra avoir un effet salutaire sur le commerce de notre jeune pays, qui malheureusement a été soulevé victime des spéculations d'un grand nombre de marchands inexpérimentés et sans capitaux, dont le seul but était de vivre confortablement au détriment de leurs créanciers et des marchands honnêtes et industrieux.

A une réunion des marchands influents, récemment tenue à Toronto, un comité a été nommé dans le but de demander au gouvernement la continuation de l'acte de faillite avec certains amendements importants. La manufacture du coton devient un élément important de la prospérité nouvelle du Canada sous la politique nationale. En 1871, il existait, en Canada, 11 manufactures de coton, produisant pour une valeur de \$771,800. Le Canada a importé, en 1877, dix-sept millions de verges de coton uni ; dont douze millions des Etats-Unis ; trente et un millions de verges de coton de couleur, dont 14,775,000 verges des Etats-Unis ; la valeur des importations de 1878 a été de \$6,993,992 et il a été manufacturé en Canada, pendant la même année, pour une valeur de \$7,194,517 ; les statistiques non officielles pour 1879 indiquent une augmentation énorme de la production du coton canadien est connue, il a presque complètement supplanté le coton américain et le coton anglais. Des milliers de canadiens qui émigrent aux Etats-Unis pour travailler dans les manufactures américaines vont trouver de l'emploi dans leur pays.

Ottawa et ses environs ont une activité remarquable existe dans le commerce de bois scié ; des ventes considérables ont été faites récemment pour le marché des Etats-Unis. D'après les apparences les moulins à scié seront en opération nuit et jour pendant la saison 1880.

Les nouvelles ventes de bois carré faites à Québec pendant le mois de janvier, cette année, excèdent la vente totale de 1879 ; si on en juge par les apparences, le commerce de bois en général, prend un élan nouveau qui devra raviver considérablement le commerce général de la capitale.

La mine Haycock sera probablement exploitée cette année ; les actionnaires se réunissent dans le but de la louer à des capitalistes pour une période de plusieurs années.

Les droits perçus à Ottawa pour les importations en janvier 1880 ont été de \$17,660 et \$7,526 de plus qu'en 1879.

On dit qu'une terre à phosphate dans le comté d'Ottawa, de 400 arpents a été vendue pour \$7,000.

Canada en général—Il y a été découvert dans la 13e concession de Rawdon ; une compagnie est formée pour l'exploiter.

Les taxes d'Orilla, pour 1879, étaient de \$14,600 ; le tout a été perçu, moins \$53.

L'avoine se vend \$1.20 le minot au portage du Rat à Manitoba. La manufacture de fromage de Rigdeville a déclaré un dividende de 13 pour cent.

Il est question d'établir une raffinerie de sucre de betterave à Sydney, Ont.

Une vente d'actions de différentes institutions monétaires, tenue à Halifax récemment, a réalisé des prix aussi élevés qu'il y a 7 ans, ce qui prouve que la confiance renaît et que l'on a droit de compter sur une bonne année commerciale. Les débiteurs de Montréal, pendant l'intérêt de 6 pour cent ont réalisé 10 1/2 ; les débiteurs provinciaux d'Halifax à 6 p. cent, ont réalisé 10 1/2 ; les débiteurs de la Banque British North America à 6 p. cent, ont réalisé 10 1/2 ; l'assurance acadienne, 11 1/2.

Etats-Unis. On calcule que la production du charbon, pour 1879, a été de 25,000,000 de tonnes.

Madame G. A. Stor donne annuellement pour des fins de charité \$15,000.

Josh Billings, le fameux écrivain américain, a réalisé une fortune de \$100,000.

La première manufacture de coton, aux Etats-Unis, a été établie en 1790 ; l'année 1850 il en existait 1094 avec un capital de \$75,000,000. La valeur du coton manufacturé a été de \$62,000,000 ; 400,000 personnes y étaient employées ; pendant l'année 1878 l'exportation du coton a été d'une valeur de \$11,613,500.

Angleterre.—Le commerce de coton a pris des proportions énormes ; la première manufacture fut établie en 1738. En l'année 1878 il existait 450 manufactures importantes 31,447,605 livres de coton.

En 1850 il a été manufacturé un milliard de verges de coton ; en 1860, deux milliards, en 1870, trois milliards. En 1876, le nombre de manufactures était de 2,665, produisant 3,668,582,400 verges de coton évaluées à \$360,000,000 exportées, et pour \$88,800,000 consommées en Angleterre.

Montréal.—Le marché en gros est en général inactif comme on s'y attend au milieu de l'hiver ; les feronniers continuent d'augmenter ; on remarque une hausse dans les prix du beurre et des provisions en général. Le commerce des chaussures est en pleine

activité, les manufactures sont occupées à exécuter les commandes pour le printemps. Le prix des cotons augmente. La poissée s'est vendue à prix plus bas que la semaine dernière. Le peu de bois scié qui restait dans les cours a été tout vendu à une hausse de 20 pour cent, causée par le vente faite aux Etats-Unis.

Banques et Assurances.—La Banque d'Halifax a déclaré un dividende de 37 pour cent pour les 6 derniers mois. La Banque de Montréal a réduit l'intérêt payé aux déposants sur leurs comptes courants. L'état mensuel des banques canadiennes montre, au 31 décembre, 1879, un passif de \$95,980,703 contre un actif de \$160,544,493. Les dépôts du gouvernement s'élevaient à la somme de \$9,995,505, contre \$4,831,469 en 1878 ; les dépôts du public en général sont de \$62,395,324 contre \$60,053,032 en 1878, pour le même mois.

Les actions des banques sont cotées aux mêmes chiffres que la semaine dernière ; le montant des ventes a été très limité. Les agents des principales compagnies d'assurances faisant affaires au Canada, se sont réunis à Toronto ; les pertes au Canada ont été énormes depuis quelques années ; plusieurs compagnies ont été ruinées et la cause de la ruine de plusieurs actionnaires ; il n'y a aucun doute que la prime exigée n'était pas suffisante pour couvrir les risques, surtout dans les villes où un système d'assurance d'existe pas. Dans le but de protéger les actionnaires et de payer les dividendes, il a été résolu d'augmenter le taux d'assurance.

23 AU-DESSOUS ZÉRO. La réduction de 10 pour cent se continue sur toutes sortes de fouritures. De nouvelles marchandises sont manufacturées tous les jours, de sorte que mon assortiment est aussi complet maintenant qu'au commencement de la saison.

R. J. DEVLIN. Chaque pièce d'étoffe à robes est RÉDUITE chez Stitt et Cie. Il faut que tout soit vendu durant ce mois. Nouveaux réduits. Tous nos manteaux d'hiver sont réduits pour les écouler durant ce mois. Modes réduites. Les articles de mode se vendent à moitié prix durant ce mois, chez Stitt et Cie. Farines pour le soir. Soies de toutes les nouvelles nuances et les pour les soirées. Soies brochées, teintes pâles, chez Stitt et Cie. Mousselines françaises. Mousselines françaises, bleu pâle, crème, rouge, etc. Cachemires. Cachemires en teintes pâles pour soirée, Stitt et Cie. Gants de kid. Gants de kid à 2 boutons, teinte d'opéra, aussi noirs et blancs. Bas de soie. Bas de soie pâle, aussi noirs, chez STITT ET Cie. 53 et 55 Rue Sparks.

Bazar ! Bazar ! Pour venir en aide à L'Orphelinat Saint-Joseph, Sous le patronage de Mgr l'Evêque d'Ottawa, des honorables MM. Langevin, Masson et Baby, et de M. l'Orateur de la Chambre des Communes. Jeudi, le 5 Février 1880 68 RUE RIDEAU. (Ancien magasin de Chenet et Tassé.) Ottawa, 5 février 1880.

SAM'S HOTEL, Rue York, EN FACE DU MARCHÉ, L'un des premiers Hôtels d'Ottawa. BONNES CHAMBRES, BONNE TABLE, BONS VINS. Les personnes visitant Ottawa durant la session feront bien de rendre visite à cet hôtel. Ottawa, 5 février 1880.

LA NEILLEURE Huile Canadienne ! NON EXPLOSIVE, 25 centins le gallon imperial. Livré à domicile. CHATFIELD'S 92, Rue Rideau.

LISTE DES PRIX C. S. Shaw & Cie DES PRESENTS JOUR DE L'AN Services à Dîner en Porcelaine de Chine \$8.00 à \$15.00 Services à Dîner en P. de C. 30.00 " 75.00 Thé " " 3.50 " 15.00 Dessert " " 10.00 " 12.00 " en Majolique 8.00 " de Lorne 10.00 " de Tiro-à-Tête 4.50 " à Thé pour 2 heures 5.00 " 10.00 Tasses et Soucoupes pour A-D. Jolis Services de Chambre à Couches 4.00 " 10.00 Lampes de Table, en Bronze 1.00 " 10.00 " Passage 1.50 " 7.50 " pour le Dîner 1.00 " 6.00 " de Salon 1.50 " 25.00 " pour Chambre à Couches 25 " 4.00 " de Bibliothèque 1.00 " 6.00 Chandeliers de 2, 3, 4 et 6 lumières. Pots de Fleur de goût en P. \$1.50 " 3.50 Vases de goût en P. 50 cts à \$13 par paire. Bijoux Plaqués en Argent \$2 à 10.00. Epingles en Cristal " 5.00 Magnifique Services de Toilette " 6.00. Urnes de Gout, Services complets 1.50 à 5.00. [par paire] Thibiers de Gout \$1.50 à \$3.00. Gracchirs en Majolique 50c. " Lorne 75c. " en Porcelaine \$1 à 1.50. Tasses et Soucoupes à Thé \$1.50. Présentation, 20c. à \$1.00. Cruches au Claret \$6 par paire. Carafes en Verre Coupé et Gravé \$1 à \$6.00. Verre à Vin " " 1.25 à 7.50. Statues en Marbre de Paris \$10 à 50.00. Assortiment complet de Verrierie de Table. Porcelaine Plaquée (nouvelle) \$2.00 à \$3.00. Petits Services à Thé pour les enfants \$1.00. A tout prix Tasses et Soucoupes pour Moutaches 1.50 " \$1.00. Services de goût pour fumeurs \$1.00 à 2.50.

C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 68 rue Sparks NOUVEAUX ARRIVAGES Crétonnes de mousses. 3 caisses crotonnes de dessins nouveaux et riches, 25c, 25c, 25c, viennent d'être ouvertes. STITT ET Cie. Toile de table. Nouvelle toile de table, nappes, coton pour draps et oreillers, à des prix extrêmement bas. STITT ET Cie. Coton. Bon coton blanc toile \$7c. 8c. 10 Coton jaune " " 7c. 8c. 9c. Ettoiles à robes. Aux prix de la vente pour couler le stock, DURANT CE MOIS, il sera fait des réductions importantes afin d'écouler les étoiles à robes d'hiver. Chaque pièce d'étoffe à robes est RÉDUITE chez Stitt et Cie. Il faut que tout soit vendu durant ce mois. Nouveaux réduits. Tous nos manteaux d'hiver sont réduits pour les écouler durant ce mois. Modes réduites. Les articles de mode se vendent à moitié prix durant ce mois, chez Stitt et Cie. Farines pour le soir. Soies de toutes les nouvelles nuances et les pour les soirées. Soies brochées, teintes pâles, chez Stitt et Cie. Mousselines françaises. Mousselines françaises, bleu pâle, crème, rouge, etc. Cachemires. Cachemires en teintes pâles pour soirée, Stitt et Cie. Gants de kid. Gants de kid à 2 boutons, teinte d'opéra, aussi noirs et blancs. Bas de soie. Bas de soie pâle, aussi noirs, chez STITT ET Cie. 53 et 55 Rue Sparks.

STITT ET Cie 53 et 55 Rue Sparks. POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE, AINSI QUE Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc. DONNEZ VOS COMMANDES A L'enseigne du livre ci-dessus.

ETAL C. MARCHÉ BY. J. MARTEL, Propriétaire. Tout en remerciant ses nombreux pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES. J. MARTEL. Ottawa, le 28 janvier, 1878.

POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE, AINSI QUE Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc. DONNEZ VOS COMMANDES A L'enseigne du livre ci-dessus.

ETAL C. MARCHÉ BY. J. MARTEL, Propriétaire. Tout en remerciant ses nombreux pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES. J. MARTEL. Ottawa, le 28 janvier, 1878.

POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE, AINSI QUE Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc. DONNEZ VOS COMMANDES A L'enseigne du livre ci-dessus.

DEMENAGEMENT
Kearns & Ryan
 Déménageront leur magasin, 49 et 51 rue Rideau, au

BLOCK HUNTON,
RUE SPARKS,
 Vers le 15 Mars prochain

GRANDE VENTE
 à réductions considérables dans tous les départements, à partir de

Lundi, 2 Février 1880

KEARNS & RYAN.
 (Voir notre circulaire.)

Service Télégraphique

ETATS-UNIS.
 Mgr Lough-Parnell.

Washington, 5—Hier, Parnell a parlé, à Washington, dans l'église congrégationaliste. L'auditoire était très nombreux.

New-York, 5—Mgr Lough, de Brooklyn, a ordonné des collectes dans toutes les églises de son diocèse au profit des pauvres d'Irlande. Ces collectes auront lieu dimanche prochain.

MM. Drexel, Morgan et Cie, refusent d'agir comme représentants de Parnell pour recueillir des secours.

EUROPE
 Le débris en Irlande—Ouverture du parlement—Terrible accident en France

Dublin, 2—Demain, le lord maire de Dublin, accompagné des membres et des principaux officiers de la municipalité, se présentera à la barre de la Chambre des communes et soumettra une pétition demandant au parlement des secours pour l'Irlande. La misère croît toujours dans la ville.

Londres, 5—L'ouverture du parlement a eu lieu, aujourd'hui, à 3 h., en grande pompe.

Paris, 5—Hier, à Argenteuil, sur le chemin de fer qui conduit de cette ville à Versailles, deux convois sont venus en collision. Sept personnes ont été tuées instantanément et vingt autres sont grièvement blessées. Les blessés ont été immédiatement transportés aux hôpitaux. Presque tous les cadavres ont été identifiés. L'enquête a lieu aujourd'hui.

CANADA
 Secours aux Irlandais—Le gouverneur général—Consult à Québec.

Perth, 5—On organise des secours au profit des Irlandais.

Montréal, 5—On attend leurs Excellences à 3 h., aujourd'hui. De grands préparatifs ont été faits à la gare et plusieurs rues sont décorées.

Québec, 5—La réunion des actionnaires de la compagnie du chemin de fer de Lévis et Kennébec, qui a eu lieu hier à Saint-Joseph, de la Beauce, a été fort intéressante. Les communications ont été faites, les deux partis étant en présence, M. Larochelle, président, ouvrit l'assemblée. Immédiatement, quelqu'un proposa la nomination de M. Irvine comme président. Il s'ensuivit une scène de désordre au milieu de laquelle M. Larochelle déclara qu'il allait convoquer l'assemblée. La confusion dégénéra alors en une véritable mêlée, et M. Larochelle et ses amis durent évacuer la place. Restés seuls, M. Irvine et ses partisans procédèrent à la formation d'un nouveau bureau, en remplacement de l'ancien qui fut déclaré dissous. Pendant ce temps, M. Larochelle prenait possession du seul train de chemin de fer qui se trouvait à la station et partit pour Lévis, où ordre fut donné de suspendre la circulation sur le chemin. M. Irvine, et les siens durent revenir de Saint-Joseph à Lévis en traîneaux, un trajet de vingt heures, par de mauvais chemins. L'affaire va être portée devant les tribunaux.

CINQ MEURTRES
 Nous avons à raconter, aujourd'hui, un drame horrible dont les annales criminelles d'Ontario n'ont pas de précédent. Dans le nouveau township de Lucan, les incendies et autres attentats à la vie et à la propriété des colons, étaient fréquents, depuis plusieurs mois. On soupçonnait une bande de voleurs qui ne jouit pas d'une très bonne réputation dans la localité, et un comité de vigilance fut constitué.

Le 15 janvier dernier, un incendie éclata à la ferme de M. Ryder. Donnelly, père, et sa femme furent arrêtés. On les soupçonnait d'être les auteurs de cet incendie. Ils avaient été libérés sous caution, et l'enquête devait se continuer hier. Mais, en arrivant à la résidence des accusés, les officiers de la justice ne virent qu'un amas de ruines. On fouilla les décombres sous lesquels gisaient les cadavres de Joseph Donnelly, de sa femme, de son plus jeune fils, Thomas, âgé de 21 ans et celui d'une jeune nommée Brigitte, âgée de 25 ans.

Donnelly avait trois autres fils dont l'un, nommé John, résidait, à quelque distance, avec un de ses frères, nommé William. On a trouvé, sur le seuil de la maison de ce dernier, le corps inanimé de John. Un petit garçon, nommé Connor, qui se trouvait à la résidence des époux Donnelly, la nuit du meurtre, affirme qu'il a vu une vingtaine d'hommes masqués pénétrer dans la maison et massacrer ces quatre personnes à coups de pistolets, de haches et de couteaux. L'enfant eut la présence d'esprit de se cacher sous une pailasse d'où il sortit après le départ des bandits qui avaient mis le feu à la maison. Jusqu'à présent, on n'a au-

come trace des assassins. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des détails de cette horrible affaire.

Pour le moment, une réflexion : Le crime prend des proportions alarmantes, dans la province d'Ontario. Depuis quelques mois, neuf personnes sont tombées sous les coups d'assassins : Deux à West-Winchester, une au Désert; ces jours derniers, une à Billing's Bridge et cinq dans l'endroit fatal que nous mentionnons plus haut.

BAZAR
 C'est aujourd'hui qu'a lieu l'ouverture du bazar pour venir en aide à l'orphelinat Saint-Joseph, sous le patronage de Mgr l'évêque d'Ottawa, des honorables MM. Masson, Langlois et Baby, et de l'Orateur de la Chambre des communes.

Le bazar se tiendra dans les salles ci-devant occupées par MM. Chenet et Tassé, 68, rue Rideau. Inutile d'inviter nos lecteurs à encourager cette bonne œuvre, car nous savons que tous y contribueront.

CONSEIL DE VILLE
 Une séance spéciale du conseil de ville a eu lieu, hier soir. Etaient présents : Son Honneur le maire et MM. les échevins Masson, Christin, Dobier, Lang, Jamieson, Coleman, Harris, Egleson, Saint-Jean, Rocque, Heney, Stairs, Lauzon et Bingham.

Après la lecture des pétitions, un règlement est passé nommant M. John Stewart arbitre entre la municipalité d'Ottawa et le comté de Carleton qui refuse de contribuer à l'entretien du pont Cummings.

Le maire annonce que lui-même et les membres du comité des finances ont adressé, à la législature d'Ontario, une pétition lui demandant de ne point adopter le bill No 74 qui lui est actuellement soumis et abolit le droit des municipalités d'imposer et percevoir des taxes sur les marchés.

La démarche du maire et du comité est approuvée.

Le maire lit au conseil une communication d'après laquelle la compagnie des chars urbains refuse formellement de modifier sa voie; elle aimerait mieux vendre le chemin de fer à la cité et le lui laisserait à 20 pour cent de moins que le coût primitif.

Une communication de l'honorable W. H. Scott, relative au chemin de fer de Toronto et Ottawa, est déferée à un comité spécial composé de Son Honneur le maire et de MM. les échevins Masson, Lauzon, Egleson et Lang.

Des remerciements sont votés à M. et Mme. Colonel Stewart, qui ont adressé au maire \$179, produit d'un concert récemment organisé par eux.

Lecture est donnée d'une communication du chef de la brigade du feu, relativement à la vente d'huile explosive. Le greffier reçoit ordre de communiquer cette lettre à M. Martin Battle, du revenu de l'intérieur.

Les rapports des comités des finances, de l'éclairage et du feu sont lus et adoptés.

Nous avons publié un résumé de ces rapports, le lendemain de la réunion de chacun de ces comités.

Le rapport du bureau de santé donne lieu à une longue discussion relativement au traitement de l'officier de santé. Le rapport fixe ce traitement à \$1,200. Mais il est réduit à \$1,000 sur le vote prépondérant du maire, le conseil étant également divisé sur la question.

Après une discussion sans résultat sur la manière dont les listes des électeurs municipaux ont été préparées, le conseil s'ajourne.

COUR DE POLICE
 (M. O'Gara, J.P.)

Judi, 5.

Robert Walsh, accusé de vol de grand chemin; cette remise à demain, MM. Stratton et Moreau se portant caution pour \$200 chacun.

Zénia Trépanier, accusée de vol; action déboutée.

Zénia Trépanier, accusée d'avoir insulté Delmas Larose; \$3 d'amende et \$2 de frais ou 3 semaines de prison aux travaux forcés.

M. Mar eillais, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, accusé d'assaut et batterie sur la personne de Suzanne Bertrand, cause remise de nouveau à demain.

Zéphirine Saint-Amand, accusée de vol; cause au si remise à demain.

Joseph Downs, aliéné; sera examiné demain.

VENTE EN LIQUIDATION
 D'UN
Fonds de nouveautés
O'DOHERTY et Cie
 110 RUE SPA K S

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs

MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT
 et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LE 8 COURANT
 Cette vente étant impérative, les prix seront réduits de moitié à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées et autochtones. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 hrs. du soir.

O'DOHERTY ET Cie
 110 Rue Sparks
 (Vis-à-vis l'épicerie de Bate.)
 Le 17 novembre 1879.

ON demande une ménagère instruite pour une famille à l'aise, à la campagne. S'adresser par lettre au Dr Dohamel, M. P. P., Wright Post Office, P. Q.

Le 5 février, 1880.—Is

MAISON D'EDUCATION
 POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.
 Congrégation de Notre-Dame.
 RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de février. Le cours d'études est complet et le matériel d'or, diplo ne de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à

St. SAINT-GABRIEL, Supérieure.
 Ottawa, 2 février 1880.

Nouvelle Statuette
 DE
SIR JOHN A. MACDONALD.

M. MILNE sera à Ottawa pendant quelques jours, pour vendre cette magnifique statuette, qui obtient un bon succès parmi toutes les classes de la société.

THOMAS MAY,
 Agent général pour Ottawa.
 BUREAU PRINCIPAL:
 210 Rue Sparks.
 Succursale sous la direction de M. Bélanger,
 284, RUE DALHOUSIE,
 Entre les rues Clarence et Murray.
 Ottawa, 25 nov., 1879.

PHX RÉDUIT DE \$4 à \$2.
JAS. MILNE,
 Ottawa.

MAISON D'EDUCATION
 POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.
 Congrégation de Notre-Dame.
 RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de février. Le cours d'études est complet et le matériel d'or, diplo ne de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à

St. SAINT-GABRIEL, Supérieure.
 Ottawa, 2 février 1880.

MAISON D'EDUCATION
 POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.
 Congrégation de Notre-Dame.
 RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de février. Le cours d'études est complet et le matériel d'or, diplo ne de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à

St. SAINT-GABRIEL, Supérieure.
 Ottawa, 2 février 1880.

MAISON D'EDUCATION
 POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.
 Congrégation de Notre-Dame.
 RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de février. Le cours d'études est complet et le matériel d'or, diplo ne de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à

St. SAINT-GABRIEL, Supérieure.
 Ottawa, 2 février 1880.

Vêtements à la dernière mode
 Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de **BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français.** Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecosaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

P. C. AUCLAIR,
 133 Rue Sparks
 Ottawa, 30 juillet 1879

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
 (autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour \$1
DORION et DELORME
 Propriétaires
 Ottawa, 3 déc. 1879.

EN VENTE
 LES
Canadiens de l'Ouest
 PAR
JOSEPH TASSÉ.
 2e EDITION.
 Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.
 Edition ordinaire..... \$2.00
 Edition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

"HOME, SWEET HOME"
 Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.

Marcé:—Venez inspecter mon Stock.

J. ERRATT
 GRANDE REDUCTION
 BEAUX MANTEAUX
 D'ASTRACAN
 POUR \$15.00
 CHEZ
H. L. COTE,
 128 Rue Rideau
 FERRONNERIE
 POUR LA
 Ferronnerie à bon marché
 ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,
 Enseigne de la GRANDE TARIÈRE,
 RUE SUSSEX,
 Ottawa, 2 février 1880.

Williams' Sinner
 LA MEILLEURE
MACHINE A COUDRE
 DU MONDE.
 N'a pas son égale pour la fin, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

2000
 SONT
MAINTENANT EN USAGE
 A OTTAWA.
 Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.
THOMAS MAY,
 Agent général pour Ottawa.
 BUREAU PRINCIPAL:
 210 Rue Sparks.
 Succursale sous la direction de M. Bélanger,
 284, RUE DALHOUSIE,
 Entre les rues Clarence et Murray.
 Ottawa, 25 nov., 1879.

AVIS.
 M. CHARLES DESJARDINS a été nommé agent pour la ville d'Ottawa, et lui seul a droit d'y transiger les affaires du dit chemin de fer.

C. A. SCOTT,
 Surintendant-général.

CHARCUTERIE FRANCOISE
SEULE MAISON A OTTAWA
 L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dundee décorées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,
 Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
 Ottawa, 24 janvier 1880.

Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR
 ET
 Fournisseur des Messieurs
 Un bon assortiment de
TWEEDS
 Pour
L'AUTOMNE ET L'HIVER
 A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
 Ottawa, 10 Nov., 1879.

CHINA HALL,
 36, RUE RIDEAU,
 Ottawa 24 Dec. 1879.

AVIS de Déménagement
THOMAS BIRKETT
 A transporté son magasin au coin des rues RIDEAU et WILLIAM.

L. A. OLIVIER
 AVOCAT.
 Bureau—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
 Ottawa, 22 juin 1879.

O'GARA, LAPIERRE & REMON,
 BUREAU D'AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
 Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.
 MARTIN O'GARA,
 HORACE LAPIERRE,
 EDWARD P. REMON
 Ottawa, le 20 janvier 1880.

UN PARALLELE
 Lord Beaconsfield et sir John Macdonald
 PAR
JOSEPH TASSÉ
 Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.
 Prix: 50 cts. l'exemplaire. S'adresser au bureau du Canada.

DEMENAGEMENT
AVIS IMPORTANT.
 NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, **134, rue Sparks,** près de "LA THÉIERE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.

Par une stricte attention, nous espérons conserver tous nos bienveillants pratiques, et au voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blachford,
 Gantiers.

IMMENSE VENTE
 DE
MARCHANDISES SECHES,
 A ESCOMPTE
 Pendant 25 jours seulement,
 COMMENÇANT
LE 7 JANVIER 1880

Le propriétaire du magasin populaire de Marchandises Seches, connu sous le nom de **LIVERPOOL HOUSE** 61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Prend plaisir à annoncer son troisième escompte annuel, ou vente pour liquider, d'autant plus qu'il est à même d'offrir de plus grands avantages que par le passé aux acheteurs, au comptant. Précédemment, nous donnions 10 pour cent; aujourd'hui, nous offrons 12 1/2 pour cent sur les marchandises ordinaires. Plusieurs autres articles ont été réduits au PRIX COUTANT. Nos Ventes à escompte ont toujours réussi, dit-on, et celle-ci sera le plus grand succès. Jamais vente n'aura été plus complète et plus attrayante. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, et l'on déduit 12 1/2 pour cent pour le comptant.

Pensez-y un peu! Le Stock vaut \$24,234.00

Toutes les marchandises nouvelles et fraîches doivent disparaître avant l'arrivée des marchandises du printemps.

Venez vite pour être servi les premiers, et avoir les meilleures marchandises, au

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU
Baskerville et Freres

Nous souhaitons à nos clients et au public en général une heureuse année, de l'argent en abondance et des caves remplies de meilleurs vins.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer que, comme d'habitude, nous sommes préparés à vendre des

Epicerie, Vins, Liqueurs et Provisions
 A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"
 Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.

Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. CHAPEAUX de tous les goûts et des dernières modes, une spécialité.

D. CHISHOLM
 529 RUE SUSSEX

POTS DE FRANCAIS
 ET
FLEURS faites en CAOUTCHOUC
 VASES FRANCAIS ET BORNÉS.
 Porcelaine française de Bellec et Dresde

ORNEMENTS.
Porcelaine Antique
 ET
URNES DE FANTAISIE
PRÉSENTS DE NOEL
 En infinite variété.
 A la Compagnie dite

CHINA HALL,
 36, RUE RIDEAU,
 Ottawa 24 Dec. 1879.

ON DEMANDE
500 HOMMES
 CHEZ
C. GAGNÉ ET Cie
 POUR ACHETER 500
PARDESSUS & ULSTERS

75 Pardessus..... \$4 50
 90 do..... 6 00
 105 do..... 6 50
 110 do..... 7 00
 55 do..... 7 50
 65 do..... 8 50
 75 Ulsters..... 7 00

150 paires de pantalons épais, tout laine..... \$2 00

P. S.—Un seul prix. Rappelez-vous l'adresse: 277, RUE WELLINGTON
 Ottawa, 19 décembre 1879.

5e ANNÉE
L'ALBUM DES FAMILLES
 (Remplaçant le Foyer Domestique.)
REVUE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne comprenant des Recits, Voyages, Gaietés, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois. Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fait qu'à partir du commencement de l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'Album des Familles, pour dédommagement.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 pour cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que \$1.50 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

MARCHE D'OTTAWA.

Jeudi, 5.
VIANDS—Mouton par livre, 6c à 7c.
Lard, par 100 livres, \$6.50 à \$6.75;
Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50;
veau de 4 à 5c. le livre.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 4
Coton, ferme 12 9/16
Flour, lourde.
Reçu: 22,755,000. Ventes, 9,000.

Chicago, 4
Farine tranquille et nominale, reçu 11,042
Blé, plus bas.

Londres, 4
Consolidés, 98 3/16 comptant, 97 1/2 sur
compte, 44; 111, 5/8 105 1/2, Érie, 46, do
Prof. 71. Ill. Cent. 107 1/2.

Avers, 4.
Pétrole, 20 fr.
Liverpool, 4.
Coton tranquille et facile, Uplands, 7 3/16,
Orléans 7 5/16.

MARCHE EN GROS.

Montreal, 4
Farine—Supérieure extra 6 15 à 6 20
Extrâ supérieure 6 00 à 6 05

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des dividendes, Primes, Acheteurs. Lists various banks and companies.

Le grand ETABLISSEMENT DE LA VILLE, POUR MARCHANDISES DE MODES, Vêtements d'hommes

G. C. EGAN, 537 & 539 RUE SUSSEX, EST CELUI DE

Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre Stock.

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier

J. P. MURPHY, POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR et de gaz.

J. P. MURPHY, POSEUR DE SONNETTES, etc

J. P. MURPHY, POSEUR DE SONNETTES, etc

J. P. MURPHY, POSEUR DE SONNETTES, etc

J. P. MURPHY, POSEUR DE SONNETTES, etc

J. P. MURPHY, POSEUR DE SONNETTES, etc

J. P. MURPHY, POSEUR DE SONNETTES, etc

J. P. MURPHY, POSEUR DE SONNETTES, etc

RUSSELL HOUSE

J. A. COVIN, Propriétaire. Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Enseigne du Général Wolfe. Nouveau Magasin de Tabac EN GROS ET EN DETAIL.

Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques, cigarettés, papier à cigarette, etc.

HOTEL RICHELIEU, COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN

L'ARGYLL, RUE WELLINGTON

A. BEUZELIN, PROPRIETAIRE.

JOSEPH DROLET, FABRICANT D'EAUX DE SODA et de SELTZ.

HOTEL LAPORTE, tenu par Laporte et Faquette, 257 RUE RIDEAU, OTTAWA.

Hotel "Lorne", Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

MANN & CIE, Ottawa, 13 août 1872.

AVIS

LES PERSONNES qui se trouvent avoir en mains des LIVRES appartenant à la BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT, sont priées de remettre sans délai, au discontinua de PRÊTER DES LIVRES à COMPTER DE CE JOUR, jusqu'à nouvel ordre.

AUX FOURNISSEURS DE GLACE.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-secrétaire en chef, sous le sceau de la Bibliothèque du Parlement, seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 9 FÉVRIER prochain, à midi, pour remplir la glacière à l'Hôtel du Gouvernement.

PÊCHE AU SAUMON, MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES PÊCHERIES, DIVISION DES PÊCHERIES.

DES OFFRES ÉCRITES seront reçues jusqu'au 1er AVRIL prochain, pour les PRIVILEGES DE PÊCHE sur les rivières suivantes: Rivière Kogashka (Rive Nord)

CONTRAT DES MALLES.

DES SOUMISSIONS adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 13 février 1880, pour le transport des malles de St. J. de St. M. au vert de l'un des postes proposés, deux fois par semaine, aller et retour, entre New-Edinburg et Ottawa et de la station du chemin de fer de St. J. de St. M. à Ottawa, à partir du 1er avril prochain.

CONTRAT DES MALLES.

DES SOUMISSIONS adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 13 février 1880, pour le transport des malles de St. J. de St. M. au vert de l'un des postes proposés, deux fois par semaine, aller et retour, entre New-Edinburg et Ottawa et de la station du chemin de fer de St. J. de St. M. à Ottawa, à partir du 1er avril prochain.

CONTRAT DES MALLES.

DES SOUMISSIONS adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 13 février 1880, pour le transport des malles de St. J. de St. M. au vert de l'un des postes proposés, deux fois par semaine, aller et retour, entre New-Edinburg et Ottawa et de la station du chemin de fer de St. J. de St. M. à Ottawa, à partir du 1er avril prochain.

CONTRAT DES MALLES.

DES SOUMISSIONS adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 13 février 1880, pour le transport des malles de St. J. de St. M. au vert de l'un des postes proposés, deux fois par semaine, aller et retour, entre New-Edinburg et Ottawa et de la station du chemin de fer de St. J. de St. M. à Ottawa, à partir du 1er avril prochain.

CONTRAT DES MALLES.

FERRONNERIES A BON MARCHÉ.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de FERRONNERIES à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre VIEUX ÉTABLISSEMENT.

McDougal & Cuzner, ENSEIGNE DE LA GROSSE TARIÈRE, Rue Sussex.

THOMAS PATTERSON, (Fournisseur de Son Ex. le Gouverneur-Général)

EPICIER, EN GROS ET EN DETAIL, No. 59, RUE RIDEAU, OTTAWA.

FITZSIMMONS & BROWN, EPICIERS EN GROS ET EN DETAIL, Marchands de vin et de Liqueurs, No. 101 RUE RIDEAU ET 103 RUE SPARKS, OTTAWA, ONT.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE BISCUITS pour le commerce de gros.

M. LAUR, DUHAMEL, Tout en remerciant ses nombreux pratiques pour la liberté d'annoncer qu'il a un assortiment complet des Meilleures Viandes, dont il disposera à des PRIX RÉDUITS.

CONSTAMMENT EN MAIN un assortiment complet des Meilleures Viandes, dont il disposera à des PRIX RÉDUITS.

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE.

VOLAILLES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALÉ, etc., etc.

C. O. DACIER, Pharmacien, 517 RUE SUSSEX, OTTAWA.

REMEDÉ SPÉCIFIQUE de GRAY, TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK Remède Anglais.

Dr. F. X. Valade, RUE ST. PATRICE, Vis-à-vis l'Evêché.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m.

Couteaux, fourchettes et cuillères.

J'ai un lot d'excellents couteaux, fourchettes, cuillères, couteaux à découper, etc., qui ont servi mais sont encore aussi bons que des neufs et, comme je suis forcé de les vendre, je les offre à une faible fraction de leur valeur. Venez vite et achetez en.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA.

Nouvelles marchandises dans tous les départements. L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

Le Lion d'Or, L'ENSEIGNE DU GRAND MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

R. McMORRAN, 508 - Rue Sussex, 508

BRYSON & Cie, 150 Rue SPARKS.

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE. Epicerie d'Étape et de Fantaisie.

SHOOLBRED et Cie, Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers.

HOTEL DU CANADA, RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Carre du Marche, 156 RUE SPARKS

Carre du Marche, 156 RUE SPARKS

Carre du Marche, 156 RUE SPARKS

Carre du Marche, 156 RUE SPARKS